

Cruscades est un important village de la plaine narbonnaise, traversé par la route de Lézignan-Corbières à Narbonne, via Ornaisons. Cruscades est situé à 17 km de Narbonne et à 5 km de Lézignan-Corbières. Sa superficie est de 967 ha pour une altitude de 38m. Le village est entouré de verdure et arrosé par l'Orbieu, au milieu d'un vaste et riche vignoble, l'un des plus beaux de la région. Il produit un excellent vin de table très recherché pour sa belle couleur, son goût et sa bonne tenue. Le cru de Cruscades a été primé à plusieurs expositions.

D'après un manuscrit retrouvé dans le grenier du presbytère, un ancien curé note que, parmi les villages environnants sur les bords de l'Orbieu, Cruscades, seul, se trouve à l'abri des inondations et convient excellemment à la construction de silos, en raison de sa situation légèrement surélevée par rapport au niveau de la rivière, même en période de fortes crues. La plaine devait être le véritable grenier de la région.

A Cruscades, l'Orbieu a abandonné insensiblement, et par des relais successifs, son ancien lit de la rive gauche, et, coulant plus avant dans le territoire de Luc, de l'autre côté, a laissé une assez grande quantité de terrain qui, exhaussé par les limons alluviaux, est très fertile

Lieux et Monuments

L'église paroissiale, dédiée à saint Jean l'Évangéliste, du XIV^e siècle, est bien conforme au style du pays par son chœur plus étroit que la nef et sa voûte d'ogives. On regrette en voyant les belles pierres de taille du sanctuaire que la nef ait été couverte d'un enduit blanc.

Ancienne chapelle castrale, bâtie sur les restes d'une église romane, l'édifice est remarquable par la pureté de son style gothique; l'abside pourrait remonter à la fin du XIII^e siècle. Selon l'abbé Graves, certains détails de la construction devenus visibles après les réparations de 1965 - les clefs de voûte, des linteaux de portes formées de deux pierres juxtaposées, les chapiteaux, le profil des arcs - indiquent une parenté avec la cathédrale Saint-Just de Narbonne. L'élan, la force, l'harmonie de l'ensemble, surtout du chœur, révèlent la remarquable technique d'un maître que l'on retrouve chez ceux qui conçurent et édifièrent Saint-Just. On trouvera aussi des ressemblances avec l'église de Lézignan.

Cet édifice inachevé, avec deux chapelles, sans transept, présente des murailles de forteresse. A plusieurs reprises, des réparations et des modifications furent entreprises, tant au XVII^e s. qu'en 1861. En 1620, on abat la muraille de cers et on déplace la porte d'entrée sous le clocher qu'on surélève.

A côté du clocher, une fouille de 1927 a permis de dégager une vaste excavation de 4 m de diamètre et 5 m de profondeur, comblée de sable. La porte y donnant accès ouvrait sur une salle voûtée dont il restait un bel arceau, brisé par l'abbé Toustou quand il aménagea la sacristie actuelle. Antérieure à la construction de l'église, cette cavité existe toujours, difficilement abordable par le presbytère, mais visible et éclairée. On a pensé à un silo pour emmagasiner les grains. L'abbé Giry y voit une glacière, comme en possédaient si souvent les châteaux de la région.

A côté du silo, un sarcophage sous voûte protégeait un squelette de 1,80 m et une petite amphore en poterie noire. Le cercueil était constitué de pierres plates Coll. BonnetJL gallo-romaines, selon l'abbé Cabirol, témoin oculaire. Fond du silo découvert par l'abbé Toustou en 1927 dans l'église de Cruscades.